

AUTOUR DU SPECTACLE

AVANT&APRÈS AVEC FRANÇOIS ANSERMET

Dimanche 24 janvier

À 15h, avant la représentation du 24 janvier de *Citizen Jobs* de Jean-François Peyret, assistez à un débat avec le psychanalyste et pédopsychiatre suisse François Ansermet autour de la question «Quel monde commun?», puis retrouvez-le à l'issue du spectacle pour une discussion autour des enjeux soulevés par l'œuvre et ses échos dans notre société.

SUITE DU CYCLE

« QUEL MONDE COMMUN? »

Quel monde partageons-nous ? Celui des communications instantanées est-il conciliable avec une société solidaire dans laquelle richesses et bonheurs sont justement répartis ? La consommation mondialisée a-t-elle remplacé les utopies politiques, idéologiques ou religieuses ? Quelle place la société accorde-t-elle aujourd'hui à l'individu, et inversement ? Après Pippo Delbono, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini, Jean-François Peyret et Marco Berrettini s'emparent à leur tour de ces questions dans leurs spectacles. La scène du théâtre devient alors un miroir tendu à la société autant que le lieu d'élaboration d'autres mondes possibles.

DARIA DEFLORIAN ET ANTONIO TAGLIARINI

Reality

21.01-23.01 **Théâtre**

«Daria Deflorian et Antonio Tagliarini questionnent la vision de la réalité du quotidien dans un impressionnant travail artistique, concret, poétique, empreint d'une extrême sensibilité.»

GENÈVEACTIVE

MARCO BERRETTINI

iFeel3

26.01 - 28.01 **Danse/Musique**

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Jeudi 28 janvier

A l'issue de la représentation

Enchaînez les deux spectacles dans la même soirée et bénéficiez du tarif S pour le deuxième!

*Ce ne andiamo per non darvi
altre preoccupazioni*

21.01-23.01 **Théâtre**

«Un spectacle grave et bouleversant
de simplicité.»

LES TROIS COUPS

«Si Marco Berrettini n'existait pas, il faudrait l'inventer. Car seul ce type d'artistes libres et décomplexés permet d'élargir l'horizon des possibles scéniques.»

LE TEMPS

VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

JEAN-FRANÇOIS PEYRET *Citizen Jobs*

Derrière la success story du fondateur d'Apple, à l'heure, à l'ère de la révolution numérique, c'est bien de notre destin technique qu'il s'agit, et des chimères hommes-machines que nous sommes désormais devenus.

«Steve Jobs est présenté dans tous les récits épiques où il apparaît comme un personnage hors du commun, un héros, de par sa stature et par les exploits qu'il accomplit. Il est grand, beau et fort, et sa seule apparition dans les bureaux de sa compagnie suffit à effrayer ses salariés.»

Du 19 au 29
janvier 2016

Mar. 19.01	19h30
Mer. 20.0	19h30
Jeu. 21.01	19h30
Ven. 22.01	19h30
Sam. 23.01	19h30
Dim. 24.01	17h00
Mar. 26.01	19h30
Mer. 27.01	19h30
Jeu. 28.01	19h30
Ven. 29.01	19h30

Le Chapiteau

Durée: 1h

Théâtre

Conception:

Jean-François Peyret

Scénographie:

Nicky Rieti

Lumière:

Bruno Goubert

Magie:

Stefan Leyshon

Alain de Moyencourt

Assistanat**à la mise en scène:**

Solwen Duée

Stagiaire**à la mise en scène:**

Victor Thimonier

Avec:

Jos Houben

Production et diffusion:

Théâtre de Vidy

Compagnie tf2 -

Jean-François Peyret

Coproduction:

le CENTQUATRE-PARIS

Avec le soutien de:

DRAC Île-de-France

Arcadi Île-de-France

Dicréam

Théâtre de Vidy

Scène nationale de Foix et de

l'Arège - l'Estive

Théâtre de Caen

**Création le 3 mars 2015 au
Centquatre-Paris**

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre de Vidy.

Jean-François Peyret

CONCEPTION

Jean-François Peyret travaille et joue à partir de textes littéraires et philosophiques ou de questions scientifiques, tâchant d'imaginer un « théâtre de l'ère scientifique » (Brecht). Ainsi, il propose sur scène des variations sur le thème du destin technique de l'homme, des réflexions-réveries autour du vivant et de l'artificiel, du corps et de la machine. Dans les années 80, il travaille avec le traducteur, essayiste et metteur en scène Jean Jourdeuil, tricotant avec lui des spectacles de haut vol sur Michel de Montaigne, William Shakespeare, L'Arétin, Lucrèce, et faisant connaître l'œuvre de Heiner Müller.

Jean-François Peyret a fondé sa propre compagnie tf2 en 1995, proposant des usages très personnels de la scène, « exposant », comme il le dit, son théâtre à la science en faisant spectacle commun avec le biologiste Alain Prochiantz et le professeur François Ansermet (*Ex vivo/In vitro*) ou en confrontant son théâtre aux problèmes de l'intelligence artificielle (spectacles tournant autour d'Alan Turing). De même dans *Les Variations Darwin* (2004-2005) ou *Tournant autour de Galilée* (2008), il convoque à sa manière des savants fondateurs de la modernité.

Re:Walden (2013-2014) constitue un exercice où le texte de *Walden ou la Vie dans les bois* de l'écrivain américain Henry David Thoreau vient hanter le théâtre.

Jos Houben

INTERPRÉTATION

Jos Houben fait ses études à l'Ecole Jacques Lecoq, où il enseigne depuis l'an 2000. Membre original de Complicité, il joue et collabore à la création de *A Minute Too Late* et participe à un grand nombre d'autres projets de la compagnie. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002). Il co-produit et joue pour la télévision britannique dans des programmes et séries burlesques : *Mr. Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. En 2013, Jos Houben a co-créé *Répertoire* de Mauricio Kagel pour le Théâtre d'Arras et Les Bouffes du Nord avec Françoise Rivalland et Emily Wilson. Son one-man show, *L'Art du Rire*, tourne dans le monde entier depuis des années. En 2013-14, il travaille avec Jean-François Peyret sur *Re:Walden*, joué au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Colline. La suite de cette collaboration artistique se dessine aujourd'hui avec la création de *Citizen Jobs*.

JEAN-FRANÇOIS PEYRET*Citizen Jobs*

Sans doute un spectacle, comme tout ouvrage, doit pour celui ou celle qui le fait, avoir une nécessité; pourtant l'élément déclencheur reste souvent le hasard. Ainsi, navigant un soir sur Kosinki's Channel, la chaîne YouTube de Chris Marker, je tombai sur *iDead*, 2mn27s d'images consacrées à la mort de Steve Jobs. Défilaient, tournoyaient, sur une musique de Purcell, 128 unes de journaux du monde entier déplorant la disparition d'un « visionnaire », d'un « titan », d'un « génie qui a changé le monde », d'un « révolutionnaire qui nous a fait penser différemment » (« think different » fut un de ses slogans). J'avoue que jusque-là, Steve Jobs ne faisait pas partie de ma sélection de génies ou de grands révolutionnaires ayant changé le monde ou la vie. Dans la catégorie informatique ou pomme, j'aurais plutôt nommé Alan Turing, un spectre qui hante depuis longtemps mon théâtre. Mais ma curiosité fut excitée: le citoyen Jobs commençait à m'intriguer: qu'est-ce que c'est que cette histoire; quelle est la recette de fabrication d'un tel mythe? Et que nous raconte ce mythe, que raconte-t-il de nous? L'apparition d'une personnalité charismatique, capable, en l'occurrence, d'imposer aux autres et avec quel aplomb, son « champ de distorsion de la réalité » est toujours une énigme. Ceci aussi: s'intéresser au montage ou au démontage d'un tel mythe, à la résistible ascension du héros de la Silicon Valley, produit un effet boomerang; c'est que nous ne sommes pas seulement plus ou moins, pris dans sa

mythologie, mais nous sommes aussi les consommateurs des produits qu'il nous vend, ces machines avec lesquelles nous n'entretenons pas un rapport simplement technique mais plutôt magique, non dénué de fétichisme. Derrière la success story du fondateur d'Apple, à l'heure, à l'ère de la révolution numérique, c'est bien de notre destin technique qu'il s'agit, et des chimères hommes-machines que nous sommes désormais devenus. 1984: avec le Mac, symbole de l'émancipation de l'individu et des ses pouvoirs « augmentés », Jobs pensait avoir terrassé Big Brother. Qu'en est-il plus de trente ans après, à l'heure des Big Data?

Enfin, il faut bien dire que l'ex-hippie devenu cyberboss nous lance un défi: d'abord parce que le théâtre s'intéresse aux mythes, mais c'est aussi en tant que bête de scène que Jobs provoque le comédien. Il est vrai qu'à ses « présentations » se pressaient une foule de fans venus assister à du spectacle mais le patron d'Apple était là pour leur vendre ou leur faire vendre les produits de sa marque... Mais rassurez-vous, nous n'avons rien d'autre à vendre ici que du théâtre et même les adeptes du PC sont les bienvenus.

One more thing, comme il disait: mythe ou pas, Steve Jobs ne reste-t-il pas le meilleur produit d'Apple?